

Sous-stations électriques : STX innove

Ces machines centralisent l'énergie des éoliennes offshore. STX sort un nouveau concept qui pourrait bousculer le marché.

Trente nouvelles fermes éoliennes marines ouvriront chaque année dans le monde à partir de 2018. La moitié se situera en Europe. Pour accompagner ce nouveau marché, STX se diversifie et étend sa présence sur le marché des sous-stations électriques, ces gros transformateurs qui centralisent l'énergie des éoliennes avant de l'envoyer vers la terre. « C'est le centre de contrôle d'un champ éolien », résumait Frédéric Grizaud, la semaine dernière, au Président Macron. Hier, le directeur de l'unité Energies marines de STX était cette fois à Londres, pour le salon international de l'éolien offshore. « Notre projet See Os est une sous-station modulable en fonction des besoins du client et de la puissance de son parc. »



Thierry HAMEAU.

Une base et des options

La base peut répondre aux besoins d'une petite ferme éolienne, mais peut aussi s'enrichir d'options comme pour une voiture. Et transformer jusqu'à 900 mégawatts ou intégrer des bases vie. Le prix et le temps de fabrication sont ainsi réduits de 20 %, tout comme les coûts de maintenance. « C'est un marché où chacun doit baisser ses prix pour que l'énergie éolienne offshore soit rentable sans subventions, comme on commence à le voir en Europe du nord. » STX prend donc sa part et, avec ce produit, répond à 90 % des besoins du marché. Avec un prix allant de 50 à 150 millions. Le site STX est déjà positionné sur ce marché. Deux sous-stations sont en fabrication pour livraison début 2018. La première de 385 MW est destinée au champ éolien allemand Arkona en mer Baltique (pour E.ON). La seconde de 309 MW ira au large de la Belgique (pour Rentel). 350 personnes travaillent sur ces nouveaux produits à Saint-Nazaire.